

MÂCON

DE LA VILLE MÉDIÉVALE
À LA VILLE CONTEMPORAINE

LA VILLE MODERNE

j'aime mon patrimoine

L'esplanade Lamartine

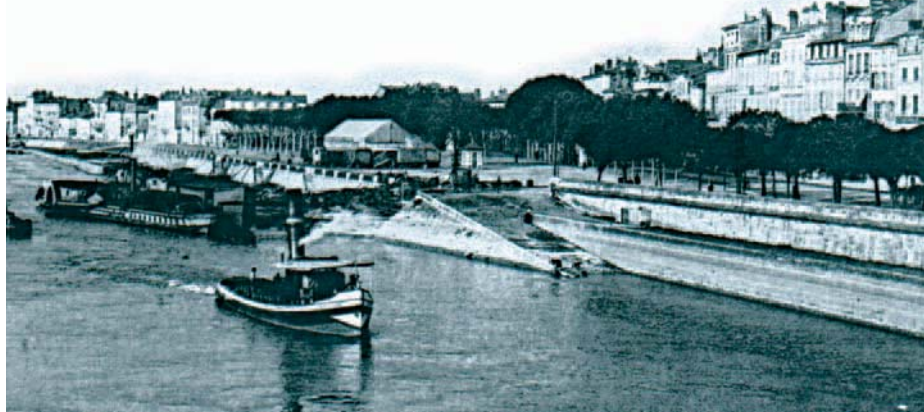


u Moyen-Age,
l'actuelle
esplanade
Lamartine est

occupée par une île, l'île Saint Jean, sur laquelle fut édifée au XII^{ème} siècle une commanderie de l'ordre de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem. Un bras de la Saône longeait alors les remparts de la ville, et un bastion y fut construit au début du XVII^{ème} siècle. Cette île fut donnée à la Charité en 1681, ce qui devint le Jardin de la Charité. Le bras de rivière disparut à une date inconnue.

En 1658, les échevins obtiennent du Conseil d'Etat le droit de jouissance d'un espace situé entre les anciens remparts de la ville et le mur du bastion Saint Jean, pour en faire une place d'armes ou de marché.

La destruction des remparts et l'aménagement des quais sont deux transformations d'envergure symbolisant l'entrée de Mâcon dans une nouvelle ère. Après 1756, l'agencement des quais et l'itinéraire routier qui lui est juxtaposé entraîne une concentration de l'activité urbaine sur les bords de la rivière. Les Etats provinciaux et la ville décident alors de son aménagement (pavage, trottoirs, escalier pour les pêcheurs). Après 1778, un éclairage par lanternes à réverbères complète cette première série de travaux.



Il faut attendre 1806 pour que l'idée d'aménager un port se concrétise. Napoléon Ier ayant séjourné à Mâcon en avril 1805, et souhaitant s'attacher les habitants de cette ville, il autorise la municipalité à construire un port de commerce à gradins, et il accorde même une forte somme d'argent pour une réalisation rapide de ce projet. La municipalité disposait du terrain nécessaire, puisqu'en 1794, elle avait décidé de prendre possession de ce qui restait du Jardin de la Charité dans la perspective de cette réalisation.

Dans le même temps, on étudie l'aménagement d'une promenade publique en arrière du port. Baptisée Cours Roujoux sous le Premier Empire, du nom du préfet de Saône-et-Loire de l'époque, elle devient par la suite promenade puis esplanade Lamartine. La statue du poète mâconnais, réalisée par le sculpteur Falguière, est installée face à l'Hôtel de Ville en 1878.

L'esplanade Lamartine ne connut pas de grand changement jusqu'au début des années 1950, où les pentes douces des berges descendant vers la Saône sont progressivement supprimées et remblayées. Elle restera quasiment identique jusqu'aux travaux de requalification entrepris en septembre 2005.



vivre mieux
MACON